

hommes au-dessus de l'humanité"; que le sacerdoce, même en sa plénitude, laisse l'homme qui en reçoit la grâce et l'honneur dans la condition même où il était la veille.

"Ce n'est pas à lui qu'il sied d'écrire ces paroles: "On a bien vu des évêques complaisants, et j'ai ouï dire qu'il y en avait toujours de tels". S'il fallait tenir pour mérité ce verdict à l'endroit de l'épiscopat français, ce ne serait pas à cet écrivain de le prononcer.

"Ce n'est pas à lui non plus qu'il convient d'ajouter: "Et pourquoi n'y en aurait-il pas?"

"Pourquoi n'y en aurait-il pas? Pour cette simple raison qu'il ne doit point y en avoir, et qu'un évêque "complaisant", n'est plus un évêque, si sa complaisance s'entend dans le sens où l'on emploie ici ce mot, et dans un objet aussi grave que celui de l'institution d'une "Eglise nationale."

Nos lecteurs ont remarqué sans doute dans cette longue citation le passage où Mgr Le Nordez parle de la "condescendance, qui confine à un effacement humble et modeste fait pour édifier mais pour étonner aussi," avec lequel plusieurs évêques ont honoré la parole de M. Brunetière. Evidemment le distingué prélat trouve trop considérable la place faite à l'auteur des *Raisons actuelles de croire* dans les hautes sphères catholiques.

Pour en revenir au fond de la controverse, M. Brunetière peut avoir excédé dans la forme, il peut avoir vu trop noir, mais peut-on dire que ses alarmes sont absolument sans fondement? Nous citions tout à l'heure une parole du Pape, dont l'authenticité n'a été attaquée, à notre connaissance, dans aucun des journaux et des revues catholiques que nous lisons. "La franc-maçonnerie," aurait dit le Souverain Pontife, "veut mettre la main sur l'Eglise et sur le clergé séculier pour arriver à la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais en gardant l'autorité sur le clergé... Je vois les maux les plus graves menaçant la pauvre